



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES



ROUTE IRISH

LE NOUVEAU FILM DE
KEN LOACH



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES

Diaphana présente

ROUTE IRISH

UN FILM DE KEN LOACH

AVEC MARK WOMACK ET ANDREA LOWE

SORTIE LE 16 MARS 2011

Durée : 1 h 49 - Format image 1.85 - son Dolby SRD

DISTRIBUTION

Diaphana Distribution
155, rue du Faubourg Saint-Antoine
75011 Paris
Tél. : 01 53 46 66 66
diaphana@diaphana.fr
www.diaphana.fr

PRESSE

Moonfleet
Jérôme Jouneaux, Isabelle Duvoisin
& Mounia Wissinger
10, rue d'Aumale
75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
jerome-jouneaux@moonfleet.fr
isabelle-duvoisin@moonfleet.fr

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.diaphana.fr



SYNOPSIS

En septembre 2004, Fergus (ancien des SAS) persuade son ami d'enfance Frankie (ancien para) d'intégrer son équipe d'agents de sécurité, à Bagdad, pour un salaire mensuel de 12.000 livres, non imposable.

C'est leur dernière chance de "se faire du blé" dans cette guerre dont la privatisation va croissant. Ensemble, ils vont risquer leur vie dans une ville où règnent la violence, la terreur, l'impunité et l'avidité. Une ville par ailleurs inondée de milliards de dollars américains.

En septembre 2007, Frankie meurt sur la "Route Irish", la route la plus dangereuse de Bagdad. Fergus rejette l'explication officielle et, brisé par le chagrin, retourne à Liverpool où il entame sa propre enquête sur la mort de son alter ego.

A PROPOS DE ROUTE IRISH

PAUL LAVERTY - SCÉNARISTE

"Nous connaissons tous le rituel selon lequel la dépouille d'un soldat mort est rapatriée d'une terre étrangère : une musique solennelle, le drapeau national, une haie d'honneur et des saluts militaires, le tout dûment retransmis par les médias nationaux. Hommes politiques et généraux déversent des paroles de consolation à l'intention des familles éplorées dont bien des membres sont si jeunes qu'ils tiennent des bébés dans leurs bras. Il en fut autrement pour Deely, la sœur de Robert, ex-parachutiste, victime d'une embuscade en Irak. Ramené par avion via le Koweït, son corps arriva à l'aéroport de Glasgow. Le responsable des pompes funèbres expliqua à Deely qu'il y en avait dix dans l'avion, ce jour-là, dont deux n'avaient pu être identifiés. Le cercueil en bois brut de Robert "ressemblait à un énorme cageot".

Il n'y avait ni fanfare ni drapeau ni journalistes, et pas la moindre question. Autant que l'on sache, sa mort n'a été consignée sur aucune liste. La raison en est simple. Robert n'était plus un parachutiste, mais un agent de protection privé. Certains utilisent le terme soldat privé, ou guerrier contractuel, ou encore consultant pour la sécurité. Les Irakiens appellent ça un mercenaire.

Le métier de la guerre est en train d'être lentement et délibérément privatisé sous nos yeux. C'est ce que nous dit le cageot auquel Robert a eu droit en guise de cercueil. C'est aussi ce que disent les statistiques. Patrick Cockburn, spécialiste reconnu de l'Irak, a estimé qu'il y avait, au plus fort de l'occupation, environ 160.000 agents privés étrangers dans le pays. Beaucoup d'entre eux, jusqu'à 50.000 peut-être, étaient des gardes de sécurité lourdement armés. Sans leur appui, la conduite de la guerre et l'occupation qui s'en est suivie auraient été impossibles.

Grâce à Paul Bremer, chef de l'Autorité provisoire de la Coalition, nommé par les Etats-Unis, chacun de ces agents a bénéficié de l'immunité vis-à-vis de la loi irakienne, par le biais de l'ordonnance 17 qui a été imposée au nouveau parlement irakien (l'ordonnance 17 a été en vigueur de 2003 jusqu'au début de 2009).

Personne n'a envie de faire le compte des civils irakiens qui ont été tués ou blessés par des agents privés, mais il existe une masse de preuves montrant la généralisation des abus. Le

massacre de 17 civils, en plein Bagdad, par les hommes de la société Blackwater, a été l'incident le plus médiatisé, mais tant d'autres n'ont même pas été rapportés.

Un responsable d'une société de sécurité m'a confié, sous couvert d'anonymat, qu'il avait parlé à un Sud-Africain, lequel lui avait déclaré que tuer un Irakien, c'était exactement comme "descendre un négro". D'autres agents de sécurité dignes de foi, fiers d'être de vrais professionnels, m'ont fait part de leur dégoût devant la violence de ceux qu'ils appellent "les cow-boys". Chaque fois qu'un agent a été mêlé à un incident qui a mal tourné, sa société l'a aussitôt exfiltré du pays. Impunité sur ordonnance !

Pendant que les agents de base risquaient leur peau sur la Route Irish, les dirigeants de leurs sociétés engrangeaient des fortunes. Monsieur David Lesar, PDG de Halliburton (son prédécesseur étant Dick Cheney), a gagné un peu moins de 43 millions de dollars en 2004. Monsieur Gene Ray de la société Titan a gagné plus de 47 millions entre 2004 et 2005. Et monsieur J.P. London, de la société CACI, 22 millions. Le diable se cache toujours dans les détails. Les sous-traitants de l'armée américaine lui ont facturé jusqu'à 100 dollars pour le blanchissage de chaque sac de linge sale de ses troupes. Dans un rapport officiel daté de janvier 2005, Stuart Bowen, Inspecteur Spécial Général pour la reconstruction de l'Irak, a révélé que plus de 9 milliards de dollars avaient disparu pour cause de fraude et de corruption. Et ce durant la période très limitée de l'Autorité provisoire. Impunité financière, par-dessus le marché !

Comme me l'a dit un agent de sécurité, "ce pays puait le fric". Pas étonnant que les soldats sous-payés, tout comme les hommes des forces spéciales d'élite, aient été si nombreux à rejoindre ces entreprises militaires privées. Ils voyaient là une occasion unique de "se faire du blé".

Et ils ne se sont pas fait que du blé...

Nous nous sommes habitués à voir les images de carnage "de là-bas". Nous sommes accoutumés aux histoires de milliards qui disparaissent, à la cupidité des entreprises, aux abus, à la torture et aux prisons secrètes. La minutieuse étude du journal médical "The Lancet", selon laquelle la guerre d'Irak a fait un million de morts, dépasse l'entendement. Tout cela semble désormais lointain, tant sur le plan géographique que temporel. Il paraît que nous sommes saturés d'Irak.

Mais "là-bas" se rapproche de chez nous. L'Irak, "nos gars" l'ont dans la tête. C'est avec stupéfaction que j'ai appris, par la fondation Combat Stress qui vient en aide aux anciens militaires souffrant d'un syndrome de stress post-traumatique, qu'il faut environ 17 ans pour que ces troubles se manifestent. La fondation (de même que l'armée américaine) se prépare à une recrudescence massive du phénomène dans les prochaines années.

Norma, une adorable infirmière sur le point de prendre sa retraite, qui avait passé des années auprès d'anciens soldats, a ouvert la voie à cette histoire lorsqu'elle m'a dit : "Beaucoup de ces hommes sont en deuil d'eux-mêmes". Un ex-soldat m'a montré son autoportrait. "Je veux juste redevenir moi-même."

Même si l'ordonnance 17 a été révoquée en Irak, son esprit domine encore : le scandale de l'impunité, les mensonges, le mépris de la loi internationale, le non-respect de la Convention de Genève, les prisons secrètes, la torture, les meurtres, le million de morts. J'imagine les instigateurs des crimes ici énumérés, Bush, Blair, Rumsfeld et compagnie, encaissant des millions pour quelques discours prononcés dans des dîners et créant leurs fondations interconfessionnelles. Enfin, je ne peux m'empêcher de penser aux infirmières de Fallujah, qui aident des femmes à accoucher de bébés à deux têtes ou au visage difforme, résultat des bombes chimiques déversées sur cette ville. Notre cadeau à l'avenir.

C'est ainsi que nous nous sommes interrogés sur l'ordonnance 17 et sur ses effets chez nous. La guerre d'Irak dans un jardin anglais..."

Paul Laverty, le 11 mai 2010.



REBECCA O'BRIEN - PRODUCTRICE

"Après LOOKING FOR ERIC il était important pour nous de faire un film « sérieux », sans concessions. Avec nos partenaires français, Why Not et Wild Bunch, le financement a été simple et clair, ce qui m'a permis de me concentrer sur la production. Nous avons filmé les scènes irakiennes en Jordanie. Non seulement la Commission Royale Jordanienne du Film a été d'une aide précieuse dans la mise en place de la production, mais il y a dans ce pays de nombreux réfugiés irakiens qui ont pu travailler avec nous comme figurants. Les expériences poignantes dont ils ont été témoins ont fait ressortir l'authenticité de ce que nous filmions.

Pour les scènes tournées en Angleterre, ce fut une grande joie de revenir à Liverpool. C'est une ville très pratique pour les tournages, mais aussi pleine de charme et de personnages hauts en couleur."

MARK WOMACK - FERGUS

"Ken fait faire beaucoup de recherches à ses comédiens. Il nous demande de rencontrer plein de gens qui ont des points communs avec le personnage. Ces conversations peuvent nous être utiles. On lit aussi énormément de choses sur l'univers où évolue le personnage. En préparant le film, j'avais déjà rencontré des agents de sécurité, je les avais écoutés et j'avais de la matière pour construire mon personnage. On passe aussi beaucoup de temps avec nos futurs partenaires, ce qui crée des liens. Je suis allé dans un camp d'entraînement militaire avec John Bishop qui joue Frankie et Trevor Williams qui joue Nelson. J'ai fini par bien les connaître.

Cette préparation était nécessaire pour les surprises que ménage Ken sur le plateau et qui permet d'obtenir de nous des moments uniques. Ainsi, le premier jour de tournage, j'ai été bouleversé quand on m'a dit que le personnage de John était mort. Je crois que je me sentais dans l'état où je serais si je perdais un ami. John a été formidable, parce que lui, il savait depuis le début et il ne m'avait rien dit.

Fergus est dans un processus d'autodestruction, comme beaucoup de soldats qui souffrent de stress post-traumatique. L'un d'eux m'a dit : "Quand tu entres dans l'armée, c'est comme

si on te mettait en mode on, mais après, personne ne vient appuyer sur off." Quand on a compris ce qu'ils ont vécu en Irak ou en Afghanistan, comment peut-on rentrer chez soi et faire les courses au supermarché avec sa femme et ses gosses ? Il y en a qui se réadaptent bien, mais beaucoup n'y arrivent pas." »

ANDREA LOWE - RACHEL

"J'avais vu la plupart des films de Ken et je croyais, comme beaucoup de gens, qu'ils étaient basés sur l'improvisation. Mais non: il y a un magnifique scénario. Là où l'improvisation entre en jeu, c'est dans le développement du personnage. Parfois, on connaît une partie du scénario que les autres acteurs ignorent, mais personne ne pose de questions et on ne vend jamais la mèche parce qu'on a tous plaisir à travailler comme ça.

Quand nous avons évoqué le parcours du personnage, on a établi que Rachel avait rencontré Fergus avant Frankie. Elle a un passé un peu tumultueux, elle a appartenu au monde de la musique et a beaucoup voyagé. Et puis, elle a décidé de devenir coach sportif et ils se rencontrent dans une salle de sport. Fergus est ténébreux. Avant, elle se serait peut-être laissée séduire, mais elle est arrivée à un stade de sa vie où ce n'est plus ce qu'elle recherche. Demeure néanmoins entre eux une attirance latente. Fergus la présente à Frankie dont elle tombe amoureuse. Après la mort de Frankie, Fergus est au fond du trou. Il ne peut même pas accepter l'aide de Rachel. C'est une situation tragique."



DEVANT LA CAMERA

FERGUS – MARK WOMACK

Acteur britannique, Mark Womack est surtout connu pour ses rôles à la télévision. Il a incarné l'inspecteur Mark Callaghan dans "Liverpool 1" (1998) et Jack dans "Sorted" (2006). On l'a vu dans "Dancin Thru' the Dark" de Willy Russel (1990). A la télévision, il a également joué dans "Hillsborough", "Moving On", "Murphy's Law", "Clocking Off" et "Playing the Field". ROUTE IRISH est son premier film de cinéma.

On le retrouvera bientôt dans un thriller intitulé I AGAINST I.

RACHEL – ANDREA LOWE

ROUTE IRISH est son premier film. Elle a beaucoup tourné pour la télévision, notamment dans "Silent Witness", "The Unloved", "Shameless", "Les Tudors", "The Bill", "Coronation Street", "Torchwood" et "Where the Heart Is".

FRANKIE – JOHN BISHOP

Comique de stand-up, John Bishop a été cité pour le Comedy Award au festival d'Edimbourg 2009. A la télévision, on l'a vu dans "Live at the Apollo", "Friday Night with Jonathan Ross", "Michael McIntyre's Comedy Roadshow", "8 out of 10 Cats", "Mock The Week" et "Skins". Plus récemment, il a rejoint l'émission sportive "A League of their Own" comme chroniqueur régulier.

WALKER – GEOFF BELL

Geoff Bell a tourné dans de nombreux films, dont LA JEUNE FILLE A LA PERLE de Peter Webber, STARDUST, LE MYSTERE DE L'ETOILE de Matthew Vaughn, et ROCKNRROLLA de Guy Ritchie, HOOLIGANS de Lexi Alexander et PETITS MEURTRES A L'ANGLAISE de Jonathan Lynn. A la télévision, on l'a notamment vu dans "The Long Firm", "Making Waves" et "Five Daughters".

NELSON – TREVOR WILLIAMS

Trevor Williams a beaucoup travaillé pour la télévision notamment dans "Cold Feet : amours et petits bonheurs", "Clocking Off", "The Cops" et plus récemment dans "The Street", "Shameless", "Coronation Street", "Life on Mars" et "Bradford Riots". ROUTE IRISH est son premier rôle au cinéma.

DERRRIERE LA CAMERA

KEN LOACH - RÉALISATEUR

ROUTE IRISH (2011), LOOKING FOR ERIC (2009), IT'S A FREE WORLD (2007), LE VENT SE LEVE (2006), TICKETS (2004), JUST A KISS (2003), 11'09'01 (2002), SWEET SIXTEEN (2002), THE NAVIGATORS (2001), BREAD AND ROSES (2000), MY NAME IS JOE (1998), CARLA'S SONG (1996), LAND AND FREEDOM (1995), LADYBIRD (1994), RAINING STONES (1993), RIFF-RAFF (1991), HIDDEN AGENDA (1990), FATHERLAND (1986), REGARDS ET SOURIRES (1981), BLACK JACK (1979), THE GAMEKEEPER (1979), FAMILY LIFE (1971), KES (1969), POOR COW (1967).

REBECCA O'BRIEN - PRODUCTRICE

ROUTE IRISH (2011), LOOKING FOR ERIC (2009), IT'S A FREE WORLD...(2007), LE VENT SE LEVE (2006), TICKETS (2005), JUST A KISS (2004), 11'09'01 (2002), SWEET SIXTEEN (2002), THE NAVIGATORS (2001), BREAD AND ROSES (2000), PRINCESA (2000), MY NAME IS JOE (1998), BEAN (1997), LAND AND FREEDOM (1995), HIDDEN AGENDA (1990), FRIENDSHIP'S DEATH (1987).

PAUL LAVERTY - SCÉNARISTE

ROUTE IRISH (2011), MÊME LA PLUIE (2011), LOOKING FOR ERIC (2009), IT'S A FREE WORLD...(2007), LE VENT SE LEVE (2006), CARGO (2006), TICKETS (2005), JUST A KISS(2004), 11'09'01 (2002), SWEET SIXTEEN (2002), BREAD AND ROSES (2000), MY NAME IS JOE (1998), CARLA'S SONG (1996).

GEORGE FENTON - COMPOSITEUR

ROUTE IRISH (2011), BOUNTY HUNTER (2010), LOOKING FOR ERIC (2009), FOOL'S GOLD (2008), IT'S A FREE WORLD... (2007), LE VENT SE LEVE (2006), MRS HENDERSON PRESENTE (2005), JUST A KISS (2004), SWEET HOME ALABAMA (2002), SWEET SIXTEEN (2002), MY NAME IS JOE (1998), LES SORCIERES DE SALEM (1996), LADYBIRD (1994), LAND AND FREEDOM (1994), UN JOUR SANS FIN (1992), FISHER KING (1991), LES LIAISONS DANGEREUSES (1988), LA COMPAGNIE DES LOUPS (1984).

CHRIS MENGES - CHEF OPÉRATEUR

ROUTE IRISH (2011), LONDON BOULEVARD (2010), THE READER (2008), CHRONIQUE D'UN SCANDALE (2006), LES TROIS ENTERREMENTS DE MELQUIADES ESTRADA (2005), THE GOOD THIEF (2002), DIRTY PRETTY THINGS (2002), THE BOXER (2007), MICHAEL COLLINS (1996), THE MISSION (1986), THE KILLING FIELDS (1984), LOCAL HERO (1983), KES (1970).

FERGUS CLEGG - DÉCORS

LOOKING FOR ERIC (2009), IT'S A FREE WORLD... (2007), LE VENT SE LEVE (2006).

JONATHAN MORRIS - MONTEUR

ROUTE IRISH (2011), LOOKING FOR ERIC (2009), IT'S A FREE WORLD (2007), LE VENT SE LEVE (2006), TICKETS (2004), JUST A KISS (2003), 11'09'01 (2002), SWEET SIXTEEN (2002), THE NAVIGATORS (2001), BREAD AND ROSES (2000), MY NAME IS JOE (1998), CARLA'S SONG (1996), LAND AND FREEDOM (1995), LADYBIRD (1994), RAINING STONES (1993), RIFF-RAFF (1991), HIDDEN AGENDA (1990), FATHERLAND (1986).

FICHE ARTISTIQUE

FERGUS	Mark Womack
RACHEL	Andrea Lowe
FRANKIE	John Bishop
NELSON	Trevor Williams
WALKER	Geoff Bell
HAYNES	Jack Fortune
HARIM	Talib Rasool
TOMMY	Russell Anderson
CRAIG	Craig Lundberg
JAMIE	Jamie Michie

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	Ken Loach
SCÉNARISTE	Paul Laverty
PRODUCTRICE	Rebecca O'Brien
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS	Vincent Maraval Pascal Caucheteux
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	Tim Cole
MONTEUR	Jonathan Morris
CHEF OPÉRATEUR	Chris Menges
DÉCORS	Fergus Clegg
COSTUMES	Sarah Ryan
INGÉNIEUR DU SON	Kevin Brazier
MUSIQUE	George Fenton
CASTING	Kahleen Crawford

Avec le soutien de **MEDIA** 



